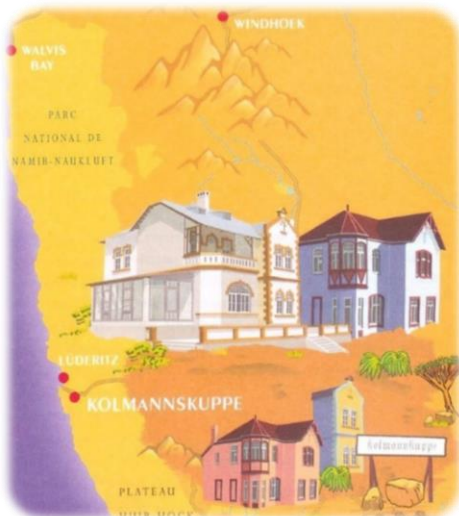


## Emission 21 - Spécial Confinement 2 : Les cités perdues 1/2



Aujourd'hui, pas de mille-feuilles lourd à digérer, mais une *Page d'Histoire*. Avec le confinement, on est bloqué entre 4 murs. Alors pour s'échapper, ouvrons une porte pour un petit tour du monde des cités perdues (car nos villes ont l'air de Raccoon City en ce moment). On les imagine enfouies dans de profondes jungles aux 100 périls, avec des animaux sauvages et des pièges tendus aux aventuriers et pilliers, trace d'un lointain royaume disparu, retourné à la nature. Cette image romanesque n'est pas toujours fautive. Une cité perdue, faut pas forcément imaginer la grosse ville de l'Antiquité ! On pourrait parler de Pompéi, la plus illustre des cités perdues, mais aussi Hiroshima, Babylone, Pripiat (*mais, c'est trop connu*). Autant vous faire découvrir de l'inconnu avec 3 cités perdues, 1 par continent pour voyager dans différents paysages et des histoires insolites perdues à travers le temps (*on vieillit tous*). On partira dans la savane africaine, la jungle asiatique et la glace du pôle Nord (*pour varier les plaisirs*). Chaque ville a son histoire, et retrouver sa trace réveille son passé (*Allez, on se met en mode Indiana Jones !*).

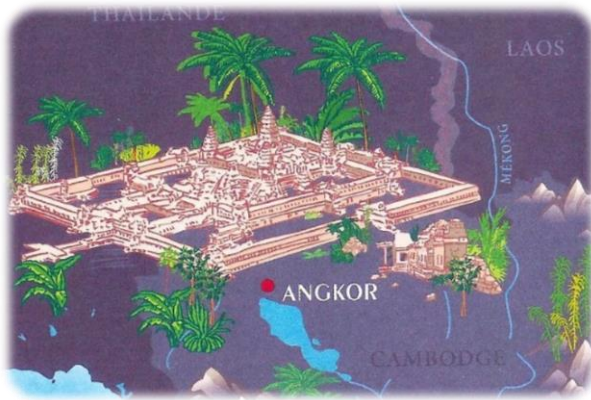
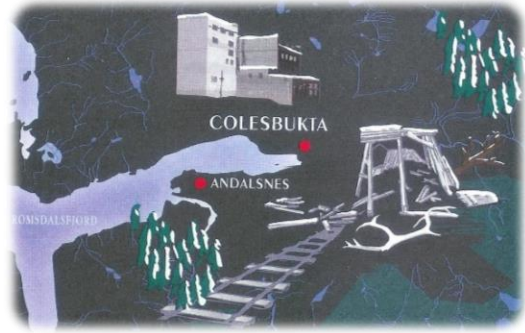


Pour l'apéro, je vous propose de partir avec moi à **Kolmannskuppe, la cité minière abandonnée dans la savane africaine**. C'était le joyau de la Namibie, car un fameux diamant fit sa fortune et son déclin. Située dans le désert de Namib, elle est aujourd'hui envahie par le sable. À part une ville portuaire proche, il n'y a aucune ville habitée à 130 km à la ronde. Pour y aller, il faut une autorisation pour rentrer dans cette zone de 26 000 km<sup>2</sup> interdite au public. La raison ? Économique : le sol renferme des diamants. En 1908, la Namibie est une colonie allemande. On découvre des diamants sur l'actuel site de Kolmannskuppe. La nouvelle se répand. Dans la ruée, une ville est rapidement construite. En quelques années, elle devient une des plus prospères d'Afrique avec l'équipement d'une ville moderne européenne : tramway, casino, théâtre, écoles, piscine, et boutiques vendant les

dernières nouveautés de Berlin. Pour dire l'exception, la ville a un hôpital équipé d'un appareil à rayons X, un des seuls du continent ! Bref, une « petite Allemagne » en plein cœur de la Namibie. A la fin de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, la Namibie n'est plus allemande, mais la ville continue de prospérer. Elle atteint son apogée en 1920 avec 1000 habitants. Mais, les filons s'épuisent et d'autres gisements sont découverts ailleurs. La ville commence son déclin. En 1956, les derniers habitants partent, laissant la ville désertée et sombrant dans l'oubli. Imaginez une ville dans les dunes, aux façades colorées dégradées par le soleil. La tapisserie, baignoires et cuisines n'ont pas bougées. Tout y est comme... figé dans le temps. Difficile de ne pas être attiré par cette **esthétique du chaos**... Des voyageurs effrayés prétendent même avoir vu des fantômes dans les maisons abandonnées.

**Colesbukta, la cité des glaces endormie.** Les vestiges de cette ville minière racontent une histoire particulière. Située dans l'archipel du Svalbard au large de la Norvège, cette petite ville eut 1000 habitants dans les années 1950. À la limite du cercle polaire, elle paraît une cité lointaine, ouvrant la route du pôle Nord, à l'extrême limite de l'œkoumène (l'espace habitable en géographie). Aujourd'hui, il reste de rares maisons grises et blanches parmi les débris de roche et les ferrailles rouillées. Un décor de Mad Max du Nord. Cette ville isolée était une colonie minière qui a connu

plusieurs aventures. La première commence par la découverte du territoire en 1596 et va devenir le repère de baleiniers. Un terrain de chasse idéal avec de vastes fjords abrités du blizzard et libres de glace en été. On dépeçait les baleines sur le rivage et on fondait leur graisse dans de grandes cuves. L'huile de baleine se vendait au prix fort dans toute l'Europe pour l'éclairage urbain. 100 ans plus tard, les baleines migrent, et une autre histoire débute. C'est l'âge des trappeurs russes à Colesbukta, qui alimentent l'Europe en fourrures. Puis, arrivent les premiers scientifiques pour étudier l'archipel, découvrant du charbon. C'est la nouvelle étape au XXe avec l'industrialisation de la Scandinavie, et on décide d'exploiter Colesbukta. Cela va être une ruée vers le charbon. À l'époque, le charbon est l'or noir, le pétrole d'aujourd'hui ! La course aux concessions entre Norvégiens, Russes, Anglais et Américains est féroce. Le Svalbard est aussi stratégique militairement et il n'appartient encore à personne, mais sera norvégien en 1920. La mine est exploitée de 1926 à 1962. Comme d'habitude, le filon s'épuise et la colonie minière est abandonnée. Aujourd'hui, il reste quelques squelettes de cabanes en bois, rails gelés, tôles arrachées, les restes d'une petite centrale énergétique, une barge échouée et un cimetière déformé. Le tout livre un paysage un peu surréaliste où la blancheur des glaces forme un contraste avec la noirceur des roches.



**Angkor, la ville-temple enfouie sous la jungle asiatique.** C'est la capitale de l'ancien royaume perdu du Cambodge. (*Quoi ? Une ancienne capitale oubliée, c'est possible ?*) Son temple était **une des merveilles du monde asiatique**. S'étendant sur 1000 km<sup>2</sup>, Angkor a été des centaines de fois exploré, fouillé, analysé, et le pire, tout n'a pas encore été découvert ! Au IXe siècle, c'est le début de la dynastie khmère, et la cité princière d'Angkor domine le Cambodge. On y vénérât le pouvoir divin du roi, symbolisé par le temple-montagne. À son

apogée, la ville comptait 750 000 habitants. Puis, elle entra en déclin suite à la chute des Khmers, catastrophes naturelles, attaques des voisins et épidémie de peste (*c'est la période*). En 1859, Henri Mouhot va la (re)découvrir, à l'abandon. Il raconte traverser un lac, un cours d'eau, puis « [...] suivre, pendant plus de 1h, une ancienne chaussée [...], [puis] une longue plaine aride et sablonneuse, sans arbres et couverte de hautes herbes. [...] Après 3h de marche dans un sentier [...] nous débouchâmes tout à coup sur une belle esplanade, pavée d'immenses pierres [...]. Je restai frappé de surprise et d'admiration. Au-delà [...] s'élève une immense colonnade, surmontée [...] de 5 hautes tours. [...] Sur l'azur profond du ciel, sur la verdure intense des forêts [...], ces grandes lignes d'une architecture à la fois élégante et majestueuse me semblèrent [...] dessiner les contours gigantesques de toute une race morte ! ». Il dit être en face d'une énigme, et poursuit « [...] seuls vestiges [...] d'un peuple qui n'est plus et dont le nom [...] restera probablement toujours enfoui sous la poussière et les décombres ! ». Quand on lit ça, on a l'impression que l'explorateur découvre un autre monde... surpris face à cette **forêt de pierres** recouverte par la végétation tropicale cachant des ruines immenses : un palais, des tours, temples, statues et gravures de guerriers, d'éléphants, de princes. Aujourd'hui, elle a ressuscité et 120 000 habitants y vivent. En 2020, on n'a pas tout découvert car une partie serait souterraine (*là vous avez l'impression d'être sur Arte*).

Au final, les villes sont comme des personnes qui naissent, grandissent, laissent un héritage et parfois ressuscitent (*regardez Walking Dead*). Ce qu'il y a de beau, c'est que leur histoire a survécu, mais pas toujours facile à retracer. Comme d'habitude, vous avez le PDF illustré de l'émission sur le site web de la radio. L'Histoire et la Géo sont pleines de mystères. Croyez-moi nos épisodes sont loin d'être finis...